

Édouard Philippe, un petit tour à Brest et s'en va

À Brest pour présider le comité interministériel de la Mer, le Premier ministre en a profité pour se rendre à l'Ifremer et officialiser la construction du nouveau siège de l'institut de recherche.

À quoi a servi cette visite gouvernementale dans l'avancement du projet de transfert du siège national d'Ifremer d'Issy-les-Moulineaux, en région parisienne, à Brest ? C'est un peu la question que l'on peut se poser après la venue express vendredi midi du Premier ministre Édouard Philippe et de sept de ses ministres sur le site brestois de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), basé à Plouzané.

Peu de candidats pour Brest

Si répondre aux questions des nombreux journalistes présents n'était visiblement pas prévu au programme, il était au moins attendu que le Premier ministre pose la première pierre du nouveau siège, dont les travaux ont déjà commencé. Un geste purement symbolique qui devait marquer le caractère irréversible de ce transfert décidé il y a déjà trois ans. Même si, en interne, ce choix a suscité et suscite toujours, des oppositions.

C'est donc François Jacq, président-directeur général de l'Ifremer, qui s'est occupé du service après-vente. « Édouard Philippe est venu constater que tous les engagements pris sont tenus. Notamment sur le volet social. Le projet se déroule conformément au planning. »

Le volet social, justement. Sur les 90 salariés en CDI que compte le siège, seuls deux ont accepté de venir s'installer sur la pointe bretonne. Mais ce sont pourtant 30 postes qui ont déjà été transférés. « Toutes les embauches correspondant à



François Jacq, président-directeur général de l'Ifremer (à gauche) et Édouard Philippe découvrent les plans du nouveau siège. Il devrait sortir de terre au premier semestre 2019.

l'arrivée de ces personnes ont été faites, précise François Jacq. Pour les autres, toujours basés en Ile-de-France, nous sommes dans l'attente de leur décision. »

Dix millions d'euros

« La Bretagne n'attire pas les salariés d'Issy-les-Moulineaux ? », lance alors un journaliste. « Ce n'est vraiment pas la question. Certains d'entre eux sont en poste depuis plus de vingt ans. Ils ont leur vie, leurs envies, leurs contraintes... Qu'importe la destination, la décision est toujours difficile », poursuit François Jacq. D'ailleurs, sur ce

point, il se veut réaliste : « **Seule une petite dizaine de salariés va sauter le pas.** » Pour les autres, il l'assure, tout sera mis en œuvre pour les accompagner dans leur évolution, ou changement, de carrière.

Concernant l'immobilier, aucune surprise. Le déménagement sera pris en charge par l'État, la Région, le Département et Brest métropole. Pour un coût évalué à 10 millions d'euros. « Cette somme servira à financer la construction du siège et à prendre en charge une partie des frais de déménagement des salariés », rappelle François Jacq. Le projet architectural, porté par

DLW Architectes, a lui été présenté aux ministres. « **Pour ne pas dénaturer le paysage, nous avons décidé de recycler le bâtiment, indique François Dussaux, maître d'œuvre. Seule une extension de 2 550 m² viendra se greffer au bâti existant.** » Les appels d'offres ont été publiés et les marchés attribués. « **Le verdict devrait tomber au plus tard début décembre** », assure Antoine Doadat, directeur d'Ifremer Brest. Pour une inauguration prévue au premier semestre 2019.

Margaux THOKAGEVISTK.